

BORDJ-BOU-ARRERIDJ

72 heures de coupures d'électricité durant la dernière canicule

Des coupures répétitives d'électricité ont touché pratiquement toute la wilaya pendant trois jours consécutifs face auxquelles les citoyens, en particulier ceux du chef-lieu, s'étaient rassemblés massivement pour plaider leur cause auprès de la direction de la Sonelgaz. Des commerçants, voyant leurs produits périr, plus grave encore leurs équipements frigorifiques rendre l'âme, comme ce fut le cas des magasins d'alimentation générale et des boulangeries qui avaient chômé 48 heures durant, ont provoqué un mouvement de panique chez les citoyens qui s'étaient présentés auprès de l'administration concernée pour manifester leur colère usant de toutes les intimidations possibles envers les petits portiers des loges en l'absence des responsables de l'entreprise. Des explications ont été tout de même données par le personnel spécialisé pour répondre au souci de la foule en effervescence. Selon le chef de service exploitation, K. Miloudi, il serait question



de deux types de panne : "Une première panne qui dépendrait directement de la société de production Est. Il a été enregistré deux défaillances au niveau de deux centrales électriques de Skikda, une panne qui ne dépendrait pas de la société de distribution Est de Bordj laquelle était contrainte à déléster tous les départs (15 au total dont 2 de Ras El-Oued) suite au dispatching du GRTE (Groupement régional de transport d'électricité) de

Sétif, d'où un premier déléstage à des cadences de coupures allant de 8 minutes (pour les zones prioritaires : wilaya, hôpital...) à 2 heures."

Le deuxième chef de service du technique, en l'occurrence A. Bousebaïne, muni d'une carte du réseau, explique que "le deuxième défaut est directement lié à des incidents locaux en rapport avec des pannes de boîtes ou de câbles sous le régime de la moyenne

tension (30 000 volts)". Les deux responsables s'accordent à préciser que "sous les effets de la forte chaleur et de la consommation excessive due principalement à l'usage des climatiseurs, environ sept pannes enregistrées dans plusieurs tronçons du réseau, plus particulièrement en tête des départs, ont engendré des coupures obligatoires pendant les manœuvres, ce qui a nécessité toute une gymnastique technique autour du problème", précisent-ils. C'est le cas par exemple des points Saïd-Zerrouki, lotissement des 1044-Lots, Village Nord, cité des 750-Logements... où la seule solution se trouve dans les boîtes de jonction. A ce propos, il semble indispensable d'ouvrir une parenthèse pour souligner que toute intervention dépend forcément de l'équipe de recherche des défauts de câbles qui détient le monopole du "camion magique" lequel bloque toute manœuvre avant son arrivée de Sétif.

Saädane Ammara

KHENCHELA

Conférence régionale des cadres syndicaux de la DJS

Le bureau de coordination UGTA de la direction de la jeunesse et des sports de Khenchela a tenu mercredi dernier, à l'hôtel El Mehdi à El-Hamma, sa première conférence régionale regroupant les wilayas du Centre-Est et Sud-Est au nombre de 24, avec plus de 80 délégués pour discuter et enrichir le statut particulier des travailleurs. La cérémonie d'ouverture a eu lieu en présence des membres du syndicat national des travailleurs de la jeunesse et des sports, des cadres syndicaux de l'union de wilaya UGTA, du directeur de wilaya du secteur.

Après les intervenants des différentes wilayas participantes, du syndicat national et du bureau de coordination, trois ateliers ont été créés pour situer les points sensibles d'enrichissement qui reposent essentiellement sur la création et l'annulation de certains postes de travail, la fixation de nouveaux grades qui vont à l'intérêt commun du secteur, la clarification du volet missions, instauration et détermination, la revalorisation des salaires, la classification équitable et le bénéfice des primes pour tous les travailleurs du secteur, la retraite avec le départ souhaité à

25 ans, l'étude approfondie des conditions de recrutement dans le secteur, la classification des grades suivant la nouvelle grille des

salaires... Le nombre de propositions se situe autour de 153 points touchant tous les volets...

S. Azzedine

CEUVRES UNIVERSITAIRES DE ANNABA

Le torchon brûle entre les travailleurs et le syndicat

Rien ne va plus entre les travailleurs des cités universitaires et les représentants syndicaux et pour cause, 1 000 travailleurs ont protesté mardi pour dénoncer la manière peu orthodoxe empruntée par les représentants syndicaux dans la distribution des postes de promotion et de responsabilité.

En effet, dans un PV, dont nous détenons une copie, les responsables des sections syndicales se sont octroyés dans le

meilleur du monde, toute honte bue, et sans coup férir, les postes de responsabilité dont ont bénéficié l'ensemble des cités de la région de Sidi Amar.

Les travailleurs, qui comptent aller crescendo dans le mouvement de protestation, interpellent l'union locale UGTA d'El Hadjar pour procéder à la dissolution desdites sections ; le cas échéant, ce sera l'émigration de masse vers les syndicats autonomes.

Dans le même sillage, ils dénoncent la

passivité des représentants syndicaux dans la prise en charge de leurs doléances et problèmes en suspens, à l'image des salaires payés depuis 7 mois.

Par ailleurs, un ultimatum a été adressé à l'union locale, indiquant l'organisation d'une marche pacifique dans le cas où rien n'est fait.

A signaler que la cité Djebaïli Salah et la résidence 19-Mai-1956 ont été hier le théâtre de la protestation des 1000 travailleurs.

Daoud Allam

GUELMA

La population de Oued Zenati réclame le transport urbain

Chef-lieu de daïra depuis l'occupation coloniale, la commune de Oued-Zenati qui a enfanté d'illustres nationalistes qui ont activement contribué au recouvrement de l'indépendance du pays au prix du sacrifice de leur vie, abrite à présent plus d'une cinquantaine de milliers d'âmes. Réputée pour la fertilité de ses terres et ses cultures céréalières, cette métropole, classée deuxième ville importante de la wilaya de Guelma, a bénéficié d'importants projets dans le cadre du développement local.

Elle a été dotée, voilà quelques années, d'une grande gare routière moderne abritant des structures d'accompagnement, mais, malheureusement, ce site extramuros est très éloigné du centre-ville de Oued-Zenati.

Cette situation qui perdure s'avère pénalisante pour les centaines d'usagers qui y transitent, car ils sont contraints de faire à pied un parcours éreintant de plusieurs kilomètres. Les élèves issus des mechtas et agglomérations environnantes, les travailleurs, les personnes âgées, les malades et la gent féminine endurent quotidiennement un véritable calvaire. Les taxieurs saisissent cette opportunité et exigent la somme de 70 DA pour effectuer la navette, grevant ainsi les maigres ressources des bourses modestes. Lors de sa rencontre la semaine passée avec le wali de Guelma, la société civile a longuement évoqué ce problème et proposé la création d'un transport urbain pour permettre aux citoyens de Oued-Zenati de circuler à moindres frais au niveau de tous les secteurs de la ville. Le chef de l'exécutif a retenu cette proposition et décidé d'instruire le directeur des transports aux fins de concrétiser dans un cadre réglementaire ce projet d'utilité publique.

B. A.

SKIKDA

POUR UNE AUGMENTATION DES TARIFS DE TRANSPORT Des citoyens bloquent le CW18

Les citoyens ont bloqué le CW18 mercredi dernier, aux environs de 10 h, au niveau de la jonction reliant Skikda à Filifia et Skikda à Oued K'sob, pour protester contre l'augmentation des tarifs de transport sur ces deux lignes.

Des pneus ont été brûlés fermant hermétiquement la circulation sur des trajets empruntés quotidiennement par les riverains, plus particulièrement vers le chef-lieu de wilaya. La plupart des contestataires seraient des mineurs, selon des sources concordantes, et ont été vite dispersés par les éléments de la gendarmerie. La situation a été rétablie, selon toujours nos sources, une heure après seulement.

Joint par téléphone, le représentant des transporteurs publics nous a affirmé : "Cette révision à la hausse des prix devait être appliquée graduellement dès 2004, conformément à un PV de réunion daté du 14/02, fixant le tarif de la ligne Skikda-Larbi-Ben-M'hdi à 21 DA (il passera de 15, 17, 19 jusqu'à 21 DA) et Skikda-Filifia à 25 DA (20, 22 pour atteindre les 25 DA), mais pour des raisons de sécurité nous avons convenu de la retarder. Par contre, nous avons décidé de fixer un tarif de 15 DA spécial étudiants." Et d'enchaîner dépité : "Nous sommes entre le marteau et l'enclume. D'une part, nos revendications tardent à se matérialiser aux fins de lever les contraintes que nous subissons et d'autre part, les citoyens sont mécontents de la moindre augmentation".

Optimiste, il conclura : "Une réunion regroupant le chef de cabinet de la wilaya et le coordinateur de l'UGCAA à laquelle nous sommes affiliés devra aboutir à des résultats satisfaisants compte tenu que promesse a été donnée de répondre à nos doléances dans le sens qui nous convient à tous."

Le maintien des anciens tarifs de transport serait la condition exigée par les instances compétentes aux fins de régler la problématique du moindre coût relevé par les transporteurs publics. De même que sécurité oblige, la proposition d'augmenter les prix d'une manière progressive, formulée par les représentants des services de sécurité dans les commissions de wilaya, n'est pas une mauvaise idée aussi. Elle évite de brusquer les citoyens, trop vulnérables quand il s'agit de "provoquer" leur bourse.

Zaid Zoheir